

commodité des personnes qui font relier le premier volume, nous en seront un tirage à part, sous le petit format.

Nous voyons avec plaisir qu'il se fait actuellement à Montréal un cours de conférences tous les soirs à 6 heures dans l'église des Recollets. La première conférence a été faite, dimanche, par M. Bihardelle.

L'honorable R. E. CARON est de retour de Montréal, depuis hier au matin.

On verra dans les conditions que tout abonné qui nous en procurera d'autres, aura droit à une copie gratis du journal.

On verra par l'annonce qui se trouve dans notre numéro de ce jour qu'il doit se donner un concert demain soir, à l'Hotel St. George. Avis aux dilettanti de cette ville.

Correspondance.

(Pour l'Ami de la Religion et de la Patrie.)

On n'exécute pas tout ce qui se propose, Et le chemin est long du projet à la chose.

MOLIERE.

Dans si peu de mots que de vérités à l'adresse des Canadiens! Peut-on voir quelque part de plus belles théories qu'en Canada? Non; mais à quoi bon ces théories, s'il nous suffit de voir naître un beau projet pour le voir mourir? Il est de ces projets dont la postérité ne s'inquiète guère; mais peut-on raisonnablement croire que nos enfants ne nous demanderont point (et cela dans un avenir très-prochain) pourquoi nous ne leur avons pas assuré l'héritage des vastes forêts qui couvrent notre sol?

Qu'a fait le comité de l'Association? Que fait-il? Le public n'en sait rien. Pourquoi n'a-t-il pas fait collecter chaque mois les cinq sous de chaque membre de l'association? Peut-être remet-il à collecter tout en même temps au bout de l'année? Mais ignore-t-il que les milliers d'ouvriers, qui se sont enrôlés dans l'association, donneront bien cinq sous par mois, mais ne donneront jamais un écu par an? Pourquoi n'a-t-il pas pris les moyens de réunir 50 à 100 familles pour les envoyer dans un même township où il aurait pu leur bâtir une église, une école etc. Pourquoi n'a-t-il pas uni les efforts de tant de haïds colons qui se dispersent dans les townships, où ils finiront par tomber dans la misère, si ceux qui en sont chargés, ne savent diriger leur courageux patriotisme. Le peuple sait bien, c'est que la belle saison s'est écoulée, sans profit pour les colons des townships et qu'une foule de Canadiens ont gagné les Etats-Unis. Ce que le public sait mieux encore et que le comité semble ignorer, c'est qu'une terrible responsabilité pèse sur ceux qu'un peuple, menacé de sa ruine, a chargés de ses destinées. Lorsqu'un individu se charge gratis de pourvoir au besoin d'un autre, s'il ne le fait pas, celui-ci ne peut pas se plaindre bien fort, et le premier peut facilement trouver à s'excuser. Mais quand un peuple menacé d'un grand malheur se lève en masse pour choisir quelqu'un qui prenne les moyens de le garder contre le malheur, ceux qui l'ont choisi et qui ont accepté les rénes ne sont-ils pas responsables de la manière dont le conduisent le char? Oui, ils devaient calculer leurs forces, et s'ils ne se sentaient pas capables, ils devaient refuser les rénes. Le peuple aurait frappé ailleurs. D'un autre côté l'association des townships n'est pas assez répandue.

Est-il possible qu'il ne se trouve point dans chaque paroisse un patriote assez zélé, un CATHOLIQUE ASSEZ FERME, un homme assez éclairé pour prendre la chose en main et associer sa paroisse dans un but si louable! Si tel est le cas, nous avons tout à redouter pour l'avenir, car, comme les Irlandais, nous serons de pourvoir au soutien d'un missionnaire, comme aujourd'hui nous sommes de pourvoir à l'entretien des églises anglicanes, quand un péseur sur nous, n'allons ce sort sera dû à notre

NAISSANCES.

À Québec, le 12, la dame de John Jeffery, 6er, a mis au monde une fille. À Lachenaie, le 7, la dame de Phou, John Pangman a mis au monde une fille. À Montréal, le 7, la Dame de J. Honey, 6er, a mis au monde une fille. À Montréal le 9 du courant, la dame de W. M. B. Harley, 6er, a mis au monde un fils.

MARIAGES.

Ce matin à la chapelle St. Louis, par le Rév. Et. Payant, curé de Charlebourg, Sieur J. P. M. Lecourt architecte et Ingénieur Civil, à Belle Marie Eudalie, troisième fille de feu Sieur J. B. Pagnet, instituteur. À St. Roch, hier le 14 courant, par le Rév. M. Charest Sieur F. X. Méthivier, à Dlle. Marie Eudalie Mathieu, tous deux de cette ville.

DÉCÈS.

À Kingston, le 9, à 42 ans la Sieur M. Eliza Bouthillier dite Ste. Julie, de la Congrégation de Notre-Dame. À Montréal le 9, Dame Marie-Anne Lévesque, épouse de M. Chester, âgée de 41 ans. À Montréal le 9, Blake, enfant de W. M. B. Harley.

VENTE PAR ENCAN.

demain le 16, à 2 heures, qui Levey.

ANNONCES.

Les Sagamos Illustres, PAR M. BIBAUD. PRIX 54. Cet ouvrage est en vente chez J. & O. CREMAZIE. No. 12 Rue la Fabrique. Québec, 15 novembre 1848.

PAR M. BIBAUD. PRIX 54. Cet ouvrage est en vente chez J. & O. CREMAZIE. No. 12 Rue la Fabrique. Québec, 15 novembre 1848.

GRAND CONCERT

l'Hotel St. Georges,

LES Dames et Messieurs de Québec sont respectueusement informés que les Harmonieux Ethiopiens de Lotrup,

donneront un GRAND CONCERT à l'endroit ci-dessus, JEUDI SOIR, le 16 du courant,

Les portes ouvertes à 7 heures et demie. Le concert commencera à huit heures. ADMISSION 2s. 6d; enfant moitié prix.

Les billets pourront se procurer chez les principaux libraires et aux hôtels d'Albion et St. George. Les sièges du devant sont réservés pour les dames.

Pour les particularités, voir le Programme. Québec 15 Nov. 1848.

Librairie Ecclésiastique et Classique de

J. & O. CREMAZIE, RUE LA FABRIQUE, 12, HAUTE-VILLE,

PETIT CATHECHISME,

du Diocèse de Québec, EDITION STEROTYPEE, revue, corrigée et augmentée, par ordre de Sa Grâce l'Archevêque de Québec.

PRIX.—Deux Cheffins la douzaine. Québec, 15 novembre, 1848.

Librairie Ecclésiastique & CLASSIQUE.

Le Grand Cathéchisme,

A L'USAGE DU DIOCÈSE DE QUÉBEC,

Nouvelle Edition, imprimée en caractères neufs. PRIX.—8s. la douzaine.

J. & O. CREMAZIE, Rue la Fabrique, No. 12. Québec, 13 novembre, 1848

ETOPPE DU PAYS,

DE LA Manufacture de Cobourg, H. C.

LES soussignés, ayant contracté avec la grande manufacture de Cobourg, (H. C.) pour toute l'étoffe qui est établie dans cette manufacture est automne, précédemment leurs pratiques et le public, qu'ils ont en main un assortiment très-considérable de cette étoffe, de toutes les couleurs et de toutes les qualités, et qu'ils la vendent en gros et en détail à des prix très-réduits.

En outre leur assortiment général de draps, casimires, patrons de veste, etc., etc., etc. Aussi, 39 quarts d'aune, de la meilleure qualité.

A. HAMEL ET FRERE. Québec, 10 novembre 1848.

ARCHITECTURE.

P. F. Trépannier, Architecte et Ingénieur civil, informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il a établi son bureau au

No. 35, Rue Ste. Anne, et qu'il est prêt à recevoir tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier dans les différentes branches de l'architecture civile, militaire, navale et hydraulique.

Aussi surveille la construction des bâtisses à des conditions raisonnables. Haute-Ville de Québec, } 6 novembre, 1848.

ACADEMIE de Berthier.

DISTRICT DE MONTRÉAL.

CETTE Institution est maintenant ouverte aux Elèves, sous les Clores de St. Vincent. On y enseignera sur un plan très-méthodique les matières suivantes:

La doctrine chrétienne, la lecture française et anglaise, l'arithmétique, les éléments et la syntaxe des deux langues, l'histoire sainte et l'histoire profane (celle-ci comprise l'histoire du Canada), l'histoire de France, l'histoire d'Angleterre, etc., la géographie, la géométrie, la trigonométrie, l'algèbre, le dessin linéaire, la tenue des livres, le tout dans les deux langues.

L'exigence du local ne permet pas, pour cette année, d'enseigner plus de 40 élèves d'instruction, mais l'an prochain l'établissement sera sur le même pied que les collèges de cette province.

CONDITIONS: Logement et enseignement 5s. par mois, et tous les élèves étrangers à la paroisse, coucheront à l'Académie. Enseignement 2s. 6d.

PROFESSEURS: A. Fayard, cathéchiste formé, directeur. L. G. Langlois, cathéchistes mineurs. G. Valchouneur. J. Gardener, professeur d'Anglais.

N. B. Cet établissement est sous la surveillance et le patronage de feu M. Messire Gagnon, archiprêtre et curé de la dite paroisse. Berthier, 8 novembre 1848.

COMITE DE SEIGURS.

TOUTES personnes tenant des billets pour le PREMIER, sont par le présent informées, qu'à défaut par elles de se conformer aux conditions contenues, desdits billets d'ici au PREMIER DECEMBRE prochain, iceux dits billets seront nuls et de nul effet.

L. G. BAILLARGE, Président. O. ROBITAILLE, Secrétaire.

Québec, 20 octobre, 1848.

AVIS.

MOUNT EAGLE TRIPOLI.

A vendre par le Soussigné:

L'ARTICLE ci-dessus pour nettoyer le cuivre, l'argent, le métal britannique, le verre et autres articles; il enlève rapidement les taches et les souillures, et reproduit le lustre magnifique et durable du métal neuf.

—Aussi— 50 boîtes de fer-blanc L. C. charbon 50 de toile. James Forster. Rue St. Jean en face du gonflet Wolfe. Québec 18 oct. 1848.

DRUGS, PROPERTIES CHEMIST'S G. G. ARDOUIN, DISPENSAIRE DE QUÉBEC. Au coin du Séminaire, des RUES FABRIQUE & HOPE. Médicaments Brevetés, etc.

Le soussigné prend la liberté de prévenir ses amis et le public en général, qu'il a reçu directement de Londres par les barques Durham et Pearl un assortiment très-étendu de VÉRITABLES MÉDICAMENTS BREVETÉS de DRUGS ANGLAIS, de PRODUITS CHIMIQUES de PARFUMERIE, etc.

—Aussi Qué— Un choix très-étendu de PEIGNES de tous genres en ÉCAILLE et en CORNE. Flacons d'odeur de verre coupé, montés en argent et autres pour la toilette.

—Aussi— Vieux savon de Windsor et autres pour la barbe et la toilette.

Le tout à tres-bas Prix. G. G. ARDOUIN, Québec 20 octobre 1848.

Avis à nos abonnés.

La prochaine Session Parlementaire sera mémorable dans les fastes de l'histoire du Canada. Les questions qui y seront soulevées sont du plus haut intérêt. C'est une nouvelle ère qui s'ouvre à l'horizon pour nous, ainsi préparons nous à nous mettre à la hauteur des circonstances. Le vaste champ d'observations qui se présente à donner au journal le plus grand intérêt. Nous publierons tous les débats de la Chambre d'Assemblée ainsi que les discours qui seront prononcés, indistinctement, sans nous occuper de quel parti appartiennent les orateurs.

Puis viendront d'intéressants débats sur La Liberté du Commerce, L'Éducation du peuple, Le Rappel de l'Union, Le Rappel de lois sur la navigation, La Libre navigation du St. Laurent, La Réforme Postale, etc., etc.

Nous recevrons des abonnés pour le temps de la session.

Le journal ne sera pas expédié pendant la Session à ceux qui n'auront pas payé leur abonnement, d'ici à ce temps, et ce n'est que plus tard.

ALEX. LAFRANCE RELIEUR.

RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

PREND la liberté d'offrir ses meilleures remerciements aux Messieurs du Clergé et au Public en général, pour l'encouragement libéral qu'il a reçu d'eux comme RELIEUR et les formes qu'il continue d'exercer Part du Relieur dans toutes les diverses branches; dans la maison de M. Viller, Haute-Ville de Québec, rue St. Jean vis-à-vis du magasin de M. Moëdic. Tous les ordres dont on voudra l'honorer, laissés chez lui ou au magasin de M. J. O. CREMAZIE, seront exécutés avec soin, élégance, promptitude et à des prix modérés.

Québec, 14 Aout 1848.

Dr. GIROUX, APOTHECAIRE,

à transporté son établissement au No. 2, Rue La Fabrique.

vis-à-vis le magasin de M. BOISSEAU, Près du Marché de la Haute-Ville, QUÉBEC.

Parapluies Français, Etc.

LES Soussignés viennent de recevoir un assortiment de PARAPLUIES FRANÇAIS, en Soie cuite, de 26 et 28 pouces, montés en vrai bois.

Parapluies Français de Chien-tien, pour tapis. Parfumerie de Lubin. Brosses à barbe, françaises. Une variété d'articles de COUT et d'UTILITÉ, comprenant l'assortiment le plus splendide qui ait été importé à Québec.

J. & O. CREMAZIE, Rue la Fabrique, No. 12. Québec, 28 juin 1848.

ALEXANDRE LANCOGNARD dit SANGRE, quitta la Rivière-Ouelle, il y a près de 20 ans. S'il est mort, ses héritiers, le justifiant, arondés renseignements intéressants du toussigné, à la Rivière-Ouelle.

C. H. TETU. 20 septembre 1848.

BATEAUX-A-VAPEUR DE LA LIGNE DU PEUPLE.

LES bateaux-à-vapeur le QUEBEC et le JOHN MURN, portant la malle, laisseront Québec tous les jours pour MONTRÉAL, à 5 heures, P. M. Ils s'arrêteront à Trois-Rivières, au Port St. François et Sorel. Passagers de chambre, 15s, sur le pont, 5s.

J. WILSON Québec, 26 mai, 1848.

ASSOCIATION POUR LA COLONISATION DES TOWNSHIPS DU DISTRICT DE QUÉBEC.

L'ASSOCIATION a établi son Bureau en l'Étude de M. J. B. A. CHARTIER, Notaire, en la Bassé-Ville de Québec, dans l'Ancien Couvent.

N. B.—Le Bureau est ouvert tous les jours ouvrables de deux heures P. M., à cinq heures. J. B. A. CHARTIER, Québec, 17 juillet 1848. Secrétaire.

FROMAGE DE GRUYÈRES.

LES soussignés viennent de recevoir par le John & Eleanor de Bordeaux, quelques MEULES de ce fromage recherché et qui est de la meilleure qualité.

J. & O. CREMAZIE, Rue la Fabrique, No. 12. Québec, 16 juin 1848.

ASSORTIMENT NOUVEAU ET ÉTENDU DE Marchandises d'Automne et d'Hiver.

IMMENSE REDUCTION DANS LES PRIX. VENDANT POSITIVEMENT AU PRIX COURANT POUR DE L'ARGENT COMPTANT.

B. WEEHAN,

NO. 5, RUE ST. JEAN.

RECUIT actuellement son Fond d'Automne de Marchandises de Londres, d'Ecosse et de Manchester, consistant en un Assortiment étendu de draps de Pilote, Tweeds, Douvres, patrons de Veste, Flanelles, Tartans, Châles de Tartan, Drap d'Orléans, Colonnages, Métrons français et anglais, Poil de chèvres, Laines, Gants, Indiennes, Coton jaune, Shirts blancs et colorés, Rubans, Laines, etc., etc.

—Aussi— Il a recouvert un Fond de Banqueroute des Marchandises les plus nouvelles et les plus recherchées, comprenant un Assortiment des plus variés et des meilleurs de Marchandises de goût qu'on peut trouver dans la ville, le tout devant être vendu à un prix beaucoup moindre que le prix courant. Québec 29 Septembre.

LIVRES DE PRIÈRES ET DE PIÉTÉ A BON MARCHÉ.

Place du Marché de la HAUTE-VILLE. THOS. GARY, Place du Marché de la HAUTE-VILLE.

VIENT de recevoir de France un assortiment de LIVRES de prières, reliés en basane de couleur, et en velours, avec agrafes et ornements d'or, plusieurs collections de la Bibliothèque de la Jeunesse Chrétienne, Bibliothèque des Petits Enfants, Bibliothèque de l'Enfance Chrétienne, Bibliothèque Picavea, et Bibliothèque des enfants pieux.

Toutes ces collections sont richement reliées et seront vendues au plus bas prix. THOS. GARY, Québec, 23 octobre 1848.